

# Interview du directeur de l'ARS Bretagne

<https://www.letelegramme.fr/bretagne/une-vague-sera-la-dans-quelques-jours-l-ars-de-bretagne-se-prepare-face-au-coronavirus-18-03-2020-12528809.php>

Publié le 18 mars 2020 à 19h00

« *Une vague sera là dans quelques jours* » : l'ARS de Bretagne se prépare face au coronavirus. Nombre de malades, de cas graves, profils, arrivée de la vague épidémique, recommandations... Le directeur général de l'Agence régionale de santé Bretagne, Stéphane Mulliez, fait le point.

## **Combien de malades, de malades hospitalisés et en réanimation recense-t-on aujourd'hui en Bretagne ?**

Nous avons 236 cas confirmés qui ont présenté des symptômes. Nous ignorons le nombre de cas asymptomatiques. Nous ne savons pas s'ils sont deux, trois fois plus nombreux. Mais sur les 236 cas recensés, une quinzaine est actuellement en réanimation, 89 sont confinés à domicile et restent sous surveillance (une dégradation brutale de l'état de santé peut intervenir 8 jours après les premiers symptômes). Et près de 132 présentent des symptômes ayant nécessité leur hospitalisation (hors réanimation).

## **Quel est le profil de ces malades ?**

La moyenne d'âge est de 59 ans. Près de la moitié des 236 cas est âgée de 18 à 64 ans. Les plus de 75 ans représentent un cas sur cinq. Ces chiffres sont conformes aux standards nationaux. Nous n'avons pas de données pour les personnes en réanimation. Mais il s'agit plutôt de personnes âgées présentant d'autres pathologies chroniques (comorbidité). Mais ce n'est pas une règle générale.

Le nombre de contaminés reste assez faible en Bretagne. Est-ce parce que les mesures prises commencent à payer, ou est-ce dû à une baisse du nombre de dépistages en raison de la généralisation de l'épidémie ?

Il est encore trop tôt pour mesurer l'efficacité des mesures prises. Mais on sait que les mesures barrières sont efficaces et capitales. Concernant les prélèvements, nous les limitons à trois catégories : aux personnes présentant des symptômes nécessitant une hospitalisation, aux personnes en Ehpad et au personnel soignant.

## **Savez-vous quand la vague épidémique est attendue en Bretagne ?**

Nous ne pouvons le prédire précisément. Mais nous nous attendons à une arrivée assez soudaine, d'ici à quelques jours, avec une forte hausse du nombre de contaminés et donc de personnes devant être hospitalisées (NDLR : une accélération est attendue sur le territoire national d'ici à deux à trois semaines, avec un pic épidémique d'ici quatre à six semaines).

## **Quelles sont les estimations ?**

Nous avons plusieurs scénarios qui nous servent à prévoir le nombre de lits d'hospitalisation et de réanimation...

## **Combien de lits de réanimation sont-ils donc prévus pour la Bretagne ?**

Actuellement, nous disposons de 164 lits. Nous sommes en train d'en mobiliser environ 200 autres, grâce à l'extraordinaire coopération de tous les établissements hospitaliers, publics et privés. Tous ces lits sont prévus avec le personnel soignant dédié : médecins réanimateurs et infirmiers anesthésistes. Je tiens d'ailleurs à souligner la très forte solidarité de tous, des services de l'État notamment, dans cette épreuve, et le civisme dont font preuve les Bretons. Nous comptons sur eux et sur leur respect des règles de confinement.

## **Sur combien de personnel soignant pouvez-vous compter ? Combien ont déjà été contaminés ?**

Nous avons lancé un appel à la mobilisation de tout le personnel soignant, y compris aux jeunes diplômés non encore installés, et aux jeunes retraités (moins de cinq ans). Ils sont en cours de recensement. Nous n'avons pas encore de chiffres pour les personnels soignants contaminés. Jusqu'à nouvel ordre, ceux-ci sont placés en quatorzaine pour éviter toute propagation.

## **L'afflux, en Bretagne, de personnes résidant à Paris ou dans d'autres régions est-il évalué ? Pose-t-il un problème sanitaire ?**

Mardi, près de 2 000 personnes sont arrivées dans le seul Morbihan. Elles ne peuvent pas venir ici pour passer des vacances. Elles viennent pour se confiner dans leurs résidences, dans le strict respect des mesures de distanciation sociale. Cela ne doit donc pas être un facteur de propagation du virus. Nous essayons de mesurer cet afflux plus précisément, afin d'adapter le système de santé en conséquence. Nous avons, par exemple, d'ores et déjà, prévu de pouvoir réaliser des prélèvements Covid-19 à Belle-Ile.

## **Les équipes soignantes bretonnes sont-elles suffisamment équipées ? Ne manquent-elles pas de masques, par exemple ?**

Les masques sont leur bien le plus précieux. Nous sommes en train de procéder à des livraisons à destination des médecins libéraux, dès ce mercredi pour le Morbihan, et demain jeudi pour les trois autres départements bretons. Les hôpitaux accueillant des malades du Covid-19 seront également à nouveau livrés demain. J'en appelle aussi au civisme des Bretons. S'ils ne sont pas malades et qu'ils respectent les mesures de confinement, il n'est pas nécessaire qu'ils aient un masque. Ceux-ci sont réservés au personnel soignant et aux malades.

## **Désormais, il ne faut appeler le 15 que si l'on présente des symptômes graves. Qu'est-ce qu'un symptôme grave ?**

On ne doit appeler le 15 que si l'on éprouve une importante difficulté à respirer : essoufflement ou sensation d'étouffement. Le 15 est réservé à ces seuls cas graves et aux urgences vitales. Pour tous les autres symptômes (fièvre, nez qui coule, toux...), il faut uniquement appeler, et seulement appeler (ne pas se déplacer), son médecin traitant. C'est lui qui donnera alors les consignes à suivre.